

Porrentruy

(JU)

LOCALISATION

REGION : vallée de l'Allaine

ALTITUDE : 440m

NOMBRE D'HABITANTS : 6563 habitants

DOCUMENT D'URBANISME : Plan d'aménagement local de la commune de Porrentruy

PROCÉDURE EN COURS : non

PROTECTION ISOS : ville classée d'importance nationale présentant des qualités spatiales et historico-architecturales prépondérantes, ainsi qu'une qualité de situation évidente

ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE : non

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE

La ville de Porrentruy est la troisième plus grande ville du canton du Jura. Elle est située dans la vallée de l'Allaine, un affluent du Doubs. L'origine de sa fondation est incertaine, certains historiens la datant de l'époque romaine, d'autres du VII^{ème} siècle. Sa première apparition dans les textes date du XII^{ème} siècle, en tant que territoire appartenant aux comtes d'Alsace. Puis, la ville est devenue propriété de l'Eglise, notamment des princes-évêques de Bâle. XVI^{ème} siècle, elle acquiert le statut de capitale d'un des Etats de l'Empire Germanique. A la Révolution Française, elle devient française, en tant que chef-lieu du département du Mont-Terrible, qui se trouve rattaché au canton de Berne en 1815 suite à la décision du Congrès de Vienne. Avec le développement de l'industrie et de la manufacture au XIX^{ème} et au XX^{ème} siècle, Porrentruy connaît un essor économique. Sa situation à la limite de l'Empire allemand et la France, lui confère une position stratégique pour les échanges commerciaux, notamment grâce aux voies de chemins de fer Besançon-Dôle et Paris-Berne. Elle perd cette situation stratégique avec la restitution de l'Alsace à la France à la fin de la Première Guerre mondiale.



Plan de synthèse ISOS de la ville de Porrentruy. Source : PDF de relevé de site ISOS, https://gisos.bak.admin.ch/ob/2419/doc/ISOS_2419.pdf

La diminution du trafic ferroviaire génère un déclin économique de la ville, mais son activité reste importante grâce à l'industrie horlogère. Depuis les années 1990, elles se tournent vers le secteur tertiaire.

MORPHOLOGIE URBAINE

Porrentruy a connu plusieurs développements successifs. D'abord ville médiévale de style gothique, la ville a ensuite connu des transformations baroques au sein même de la vieille ville. L'appartenance à l'Eglise catholique pendant plusieurs siècles a marqué l'urbanisme, avec la construction de nombreux édifices religieux, tels que le collège des Jésuites. Des faubourgs se sont ensuite développés tout autour du fait de l'activité. La vieille ville s'est étendue à l'est avec des constructions néoclassiques pour développer l'administration. Le développement du commerce international a notamment mené à la création d'un quartier d'habitation cossues à l'ouest de la ville. Les industries et les brasseries, nécessitant une arrivée d'eau, ont fleuri le long de l'Allaine et de ses canaux.



CARACTÉRISTIQUES DE L'ÎLOT

Ce quartier résidentiel est constitué de maisons de maître de deux à trois niveaux. Il s'agit de grands pavillons entourés de jardin. Ce quartier date de la fin du XIX^{ème} siècle, début du XX^{ème} siècle. Il correspond à l'essor du commerce qu'à connu Porrentruy avec l'arrivée de chemin-de-fer. Il est classé à l'ISOS en tant qu'ensemble d'importance nationale, et est assorti d'un objectif de sauvegarde A car il présente des qualités spatiales prépondérantes et des qualités historico-architecturales évidentes. Plusieurs îlots de ce type peuvent être identifiés à Porrentruy.



PAYSAGE BÂTI / ESPACES PUBLICS

Ce quartier fait partie du quartier de la gare, qui lui est classé à l'ISOS avec un objectif de sauvegarde C. Il longe l'Allaine et est constitué à la fois de pavillons cossus et d'usines, dans une structure assez lâche. Il s'articule autour des rues Auguste-Cuenin et la rue Gustave-Amweg. Les rues sont structurées perpendiculairement les unes aux autres, et le rythme des espacements entre les maisons de maître et les jardins est régulier. Les habitations sont toutes du même types, des maisons patriciennes sur deux ou trois niveaux, avec des façades élégamment décorées. Ce quartier a la vue sur le château.

DENSITÉ DU BÂTI

La structure du tissu urbain est très lâche. Les villas sont en retrait de la route et entourées de jardins, ce qui donne une impression de large espace. Les habitations sont alignées le long des rues et sont alignées les unes par rapport aux autres dans les parcelles.



IMMEUBLE

LOCALISATION

ADRESSE : Rue Auguste-Cuenin 7, 2900 Porrentruy (JU)

COORDONNÉES GPS : 47.4, 7.08

E-GRID : CH867244060184

ORIENTATION : Sud-Est

TYPOLOGIE/COMPOSITION DU BÂTI

VOLUMÉTRIE ET TYPOLOGIE/ ÉPOQUE DE CONSTRUCTION

Maison de maître sur 3 niveaux datant de 1905, représentant la typologie des bâtiments des riches marchands implantés à Porrentruy, à partir de l'arrivée du chemin-de-fer en 1872. Ces villas se caractérisent par des imitations de maisons de maîtres étrangères. La Villa Rose imite le style toscan, avec un volume peu compact, des toitures en croupe très aplaties et une architecture baroque travaillée en façade. Ce bâtiment est classé monument historique : ses éléments intérieurs et extérieurs sont protégés par la Confédération et le canton du Jura.

ENJEU PATRIMONIAL

COMPOSITION DES FAÇADES

Les façades sont percées par de grandes fenêtres alignées sur les plans horizontaux et verticaux. Les ouvertures sont rectangulaires, excepté dans la partie sud-ouest d'un étage, où les ouvertures sont arrondies.

MODÉNATURE ET DÉCORATION

Les chaînages des pieds de façades sont en pierre de taille. Dans les étages, les chaînages, les modénatures et les encadrements de portes et de fenêtres sont des moulures en ciment. Les lignes arrondies et les colonnes sont d'inspiration baroque.

ESPACES EXTÉRIEURS

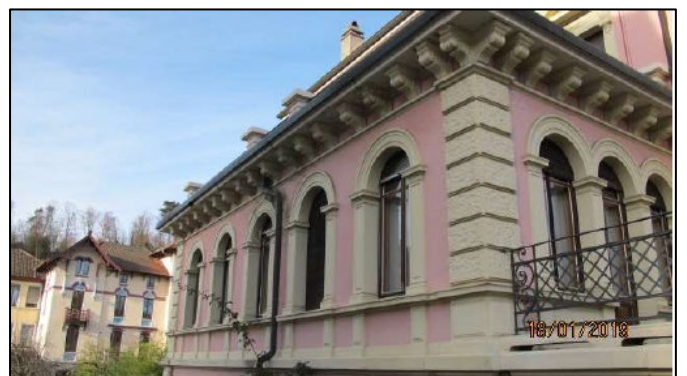
Le bâtiment est un pavillon entouré de jardins. Toute la parcelle est protégée par le classement aux monuments historiques.

MATÉRIAUX APPARENTS EN FAÇADES

Les façades sont recouvertes d'un enduit au ciment. Les pieds de façades sont en pierre de taille pour limiter les problèmes d'humidité. La couleur rose n'est pas la couleur d'origine. L'analyse des couches sous la peinture actuelle dévoile des tons ocres, plus approprié au style toscan.

AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS

De nombreuses moulures en stucs et en ciment recouvrent les plafonds et les murs. Des boiseries, telles que les parquets, les portes, lambris, doivent être conservées. Une cuisine d'époque est toujours installée.



APPROCHE TECHNIQUE

La maison est construite en maçonnerie moellons de 50 cm d'épaisseur en moyenne. Les planchers intermédiaires sont en bois, et le radier est en béton. Les toitures en croupe aplatie sont soutenues par des charpentes bois, et la toiture terrasse est en béton. La découpe de l'enveloppe est complexe. Elle est composée de 4 volumes indépendants, mis en évidence sur le plan d'étage. La structure de chaque volume porte sur ses murs extérieurs.

ÉTAT SANITAIRE APPARENT

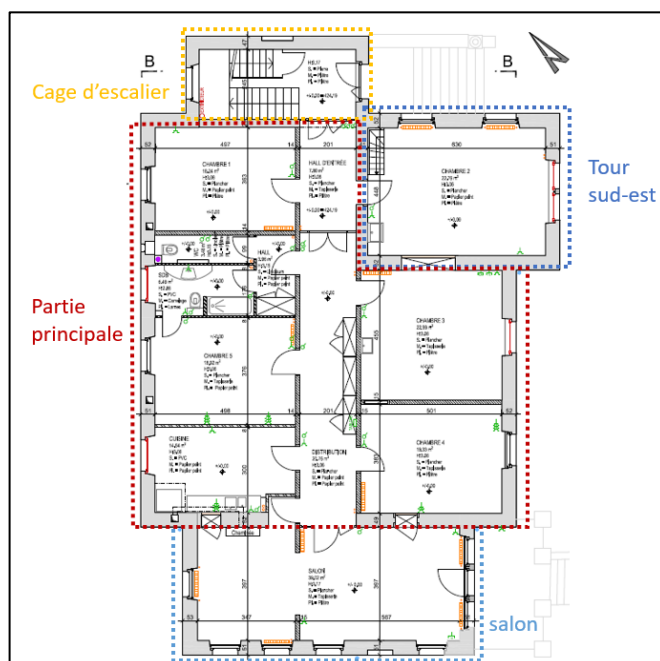
Le bâtiment est globalement en bon état. Les éléments d'origine à l'intérieur tels que les moulures au plafond et les boiseries sont en bon état et peuvent être préservées.

ÉVOLUTION

Le bâtiment a été rénové dans les années 1990. Des coloris non adaptés au style d'époque ont été choisis en intérieur et en extérieur. Il n'y a pas eu de rénovation énergétique à cette époque, à part le remplacement de quelques fenêtres. Une rénovation est en cours en 2021. Plusieurs appartements sont créés dans le volume et isolés phoniquement les uns des autres. Du fait de la difficulté d'isoler les façades à l'intérieur et à l'extérieur, seuls le plafond et le plancher sont isolés, et quelques fenêtres sont remplacées dans un style similaire à celui de l'époque. La chaudière à mazout est déposée et un raccordement au chauffage à distance est effectué pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire, et de nouveaux radiateurs sont installés. Le coloris rose en façade et à l'intérieur ne correspondant pas au coloris d'origine, dont des traces ont été observées lors d'une analyse poussée, des études sont en cours pour trouver un coloris plus adapté au style d'époque.

CONCLUSION ET SYNTHÈSE

La villa rose est un exemple typologique de maison bourgeoise de la période fin XIX^{ème} – début XX^{ème} siècle. Elle est soumise au plus haut degré de protection patrimoniale du canton du Jura. Cela rend les interventions difficiles, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. En 2021, des travaux visant à la création de plusieurs appartements dans le bâtiment ont été démarrés. A cette occasion, les toitures et les planchers sont isolée conformément au standard actuel, et certaines fenêtres sont remplacées par des éléments d'aspect similaire à celui d'origine. Des interventions en façade ne peuvent pas être considérées car elles altèreraient l'aspect du bâtiment. Dans ce contexte, pour réduire les émissions de gaz à effet de serre de ce bâtiment, un raccordement au chauffage à distance est mis en œuvre.



Plan du rez-de-chaussée réalisé par Voisard / Migy Sàrl



Photos prises par AMO Chappuis Sàrl

INVENTAIRE RÉALISÉ Le 15 novembre 2021

